

77 | LAGNY-SUR-MARNE Dans le cadre de l'opération « Visages d'en faces », la commune présente, sur la place de la Fontaine, des dessins et des souvenirs de ses aînés.

Une expo de portraits géants de seniors pour créer du lien

Marie Briand-Locu

« **CE N'EST PAS LA PEINE** de vous cacher, on voit que c'est vous ! » rigole une retraitée en alpaguant gaiement Huguette, une septuagénaire. « Oh mais je ne me cache pas. Là, c'est difficile de ne pas assumer ! » rit à son tour Huguette devant le dessin XXL de son visage. Car depuis jeudi 5 octobre, des portraits géants de seniors parsèment la place de la Fontaine de Lagny-sur-Marne.

Ils ont été disposés dans le cadre de « Visages d'en faces », une médiation artistique qui vise à favoriser les rencontres. Une prochaine exposition du même type est prévue à Paris à partir du 6 novembre avec cette fois des visages d'agents de la propreté de la ville. À Lagny, chaque panneau retrace les souvenirs, souvent en lien avec la commune, de personnes âgées qui se sont portées volontaires. Quelques passants s'arrêtent, un sourire aux lèvres, pour les lire. En rosisant, Huguette se trouve « bien croquée » sur le dessin. « D'habitude, je ne m'aime pas en photo pourtant ! » s'exclame-t-elle.

« Des histoires de vies »

En tout, onze seniors ont participé au projet qui a émergé au café des seniors du centre socioculturel Mix'City de la ville. Christine Boulanger, médiatrice artistique qui a mené



Lagny-sur-Marne, le 5 octobre. Avant sa participation au projet « Visages d'en faces », Elvira se sentait « un peu isolée ».

l'initiative, collabore régulièrement avec des collectivités et dans le monde du travail pour « créer des rencontres ». « Un moment qui change le regard sur soi et sur les autres », résume-t-elle.

Au cours de quatre ateliers, les seniors ont raconté leurs souvenirs, puis les ont lus à des jeunes de 15 à 18 ans. « Diane Abdoulaye, directrice à la jeunesse et aux affaires sociales, voulait valoriser les

expériences des seniors de sa ville », souligne Christine Boulanger. La médiatrice leur a posé des questions sur des gens, des lieux et moments qui ont été forts pour eux à Lagny-sur-Marne.

« L'avantage du dessin, c'est que c'est perçu comme moins frontal qu'une photo. Lors de la rencontre avec les jeunes, il y a eu un flottement les premières minutes puis les questions ont fusé », se réjouit-elle.

Florence Blanchard, adjointe aux affaires sociales, ajoute que « les jeunes se sont saisis des histoires de vies des seniors ».

« J'avais peur avant de les aborder »

Avec spontanéité, Huguette avoue, elle, s'être inscrite « sans savoir où elle mettait les pieds ». « Chacun s'est mis à raconter sa vie. Enfants, nous n'avions pas de salle de bains. On allait aux bains municipaux une fois par semaine... Lors des échanges avec les jeunes, c'était rigolo ! Ils ont demandé ce qu'on faisait pendant nos vacances, rapporte-t-elle. Nous, même sans portable, nous étions heureux. On descendait les rues en caisse à savon comme des malades... Les adolescents nous regardaient avec l'air de se demander : *De quoi tu me causes ?* On n'a pas évolué dans le même monde. Nos générations ne vont pas l'une vers l'autre. » Sa copine Nicole embraye que c'est « difficile de faire confiance aux jeunes avec tout ce qu'on entend. On ressent un rejet antievieux dans la société », se désolait-elle.

Sur un autre portrait, le regard d'une sexagénaire dégage de la douceur. Il s'agit d'Elvira, une retraitée à la chevelure auburn qui se sentait isolée avant cette initiative.

« Quand les volontaires se sont mis à raconter leur histoire, j'ai compris que nous avions une culture commune. J'ai aussi apprécié les échanges avec les jeunes car je n'ai pas de proches de cet âge. On se confrontait sur nos références. Cela m'a été salutaire, admet-elle. Avant, j'avais peur de les aborder. Maintenant, j'irai plus facilement vers eux. »

Yanis, 15 ans, a lu des récits de souvenirs devant un public. « Ce projet m'a donné envie d'aller davantage vers eux, avoue-t-il. J'ai aussi appris des choses comme l'existence des lavoirs. » L'initiative séduit aussi les habitants. « Les seniors sont l'âme de la ville, donc c'est important de leur rendre hommage », considère une trentenaire avant de siffler en voyant Huguette devant son portrait. « Chapeau à celle qui les a dessinés : c'est très ressemblant ! »



C'est un moment qui change le regard sur soi et sur les autres

Christine Boulanger, médiatrice artistique

Actu express

Une jeune femme tuée par arme à feu CROISSY-BEAUBOURG |

Que s'est-il passé dans cet appartement de la rue de Paris, samedi matin ? C'est ce que tente de comprendre la police judiciaire de Meaux, à qui le parquet a confié une enquête pour homicide volontaire. Il est environ 8 h 30, samedi, lorsque les pompiers sont appelés par une habitante de la commune, qui vient de retrouver sa colocataire blessée à la tête, allongée sur son lit. La jeune femme venait de se garer sur le parking de la résidence, quand elle a entendu une détonation provenant de leur logement. Avant de découvrir la porte d'entrée ouverte. À leur arrivée, les secours ont prodigué un massage cardiaque à la victime, puis ils l'ont transportée jusqu'à l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil (Val-de-Marne), avec un pronostic vital engagé.

La jeune femme est décédée ce dimanche. Selon les premières investigations, cette dernière, âgée de 24 ans, aurait reçu une balle dans la tempe. Mais l'arme à feu n'a pas été retrouvée par les premiers policiers arrivés sur place. Vendredi soir, les deux colocataires avaient organisé une soirée, en présence d'amis, au cours de laquelle de l'alcool, des stupéfiants et du protoxyde d'azote en grande quantité auraient été consommés. Que s'est-il passé ensuite ? On ignore pour le moment les circonstances et les raisons de ce drame, qui pourrait être lié à une affaire de stupéfiants. Quatre personnes ont été placées en garde à vue, samedi, dans les locaux de la police judiciaire de Meaux. Trois d'entre elles ont été levées depuis.

Guénaële Calant, avec Denis Courtine

Le Parisien

Rendez-vous du **16 au 20 octobre** sur le **stand Le Parisien** dans votre magasin **Bil**.

De **nombreux avantages** et **surprises** vous y attendent...



RUE DE LA SUCRERIE
77480 MOUSSEAUX-LÈS-BRAY

